**Zeitschrift:** Arbido

Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek

Information Schweiz

**Band:** - (2013)

**Heft:** 2: Gender Studies und I+D = Etudes de genre et I+D = Studi del genere

e I+D

Buchbesprechung: Entre lecture, culture et patrimoine : la Bibliothèque de la Ville de La

Chaux-de-Fonds 1838-2013 [Jean-Marc Barrelet]

**Autor:** Gillioz, Stéphane

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 25.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

terminés, pour «offrir aux populations marginalisées, stigmatisées ou victimes de préjugés les repères et les ressources qu'elles réclament».

Si les documents traitant des questions de genre existent bien entendu dans les bibliothèques françaises, il ne s'agissait pas pour l'auteur de chercher à le prouver ni à étudier leur nombre et leur qualité: «Notre principale préoccupation était de nous interroger sur leur visibilité, sur la transformation de documents en ressources mobilisables, puis de ces ressources en offre de services cohérente et adressée.»

Plusieurs méthodes ont été retenues dans le cadre de ce travail: visites et des entretiens, étude d'un corpus de bibliographies sur le genre, interrogation ciblée de catalogues de bibliothèques, examen des lieux et moments où sont visibles les questionnements sur le genre.

Plusieurs observations traversent l'ensemble de cette recherche: la tension constante entre universalisme et visibilité, entre service public et engagement politique, la résistance ou la difficulté à traiter dans un même mouvement les questions de l'égalité entre les femmes et les hommes d'une part, celles des minorités sexuelles et de genre d'autre part.

Considérant que la complexité du concept de genre a des incidences importantes sur son appropriation dans les bibliothèques, l'auteur propose dans un premier temps d'en relater l'histoire. Il analyse ensuite les formes que peut prendre le genre en bibliothèques, dans tous les secteurs de la documentation. Il pose enfin l'hypothèse que le genre trouble les bibliothèques et, à la marge, les transforme.

Selon l'auteur, le genre paraît être une catégorie d'analyse et de travail utile pour les bibliothèques publiques, car ces dernières ont une responsabilité dans la visibilité du caché, du voilé, du mis au placard. «Elles doivent donc assumer une fonction de dévoilement en même temps qu'une exigence vis-à-

Le genre paraît être une catégorie d'analyse et de travail utile pour les bibliothèques publiques, car ces dernières ont une responsabilité dans la visibilité du caché, du voilé, du mis au placard.

vis de la complexité... Les bibliothèques sont les lieux des différences infinies...»

Mais les choses ne sont pas aussi simples et la politique n'est jamais bien loin, au point que les bibliothèques publiques semblent aujourd'hui en partie paralysées. Or, toute taxinomie, tout classement est immédiatement politique. Dans cette étude, l'auteur observe que le signalement, l'indexation, l'élaboration de produits documentaires, l'aménagement – tout processus à l'œuvre dans les bibliothèques – engagent des visions du monde et des positionnements au sein de la société.

«D'un point de vue plus concret, les bibliothèques doivent accepter de jouer avec ces tensions inévitables et excitantes entre intégration et visibilité, entre le soin de la communauté et celui de ses membres pris distinctement. Cela vaut non seulement pour les différences de sexe, de genre et de sexualité mais aussi pour les marqueurs identitaires que sont les origines ethniques et culturelles, les croy-ances, les classes sociales. Les rapports sociaux peuvent/ doivent être des lunettes à travers lesquelles on réfléchit le service public. Un travail de médiation sur les thèmes des migrations, du colonialisme, des religions, du travail, de la famille, de l'économie de marché (etc.) nous paraît aussi nécessaire que sur le genre. Pour accueillir les populations à desservir, il faut exposer les nœuds qui jalonnent leur histoire et leur quotidien. Même s'il est sans doute bien présomptueux d'espérer les défaire.»

## La Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds 1838-2013

Stéphane Gillioz

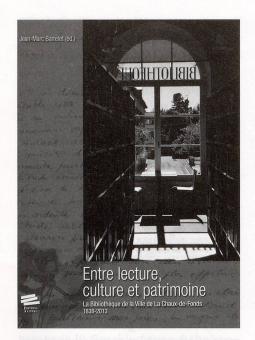
Jean-Marc Barrelet (éd.), Entre lecture, culture et patrimoine. La Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds 1838–2013. Editions Alphil, Neuchâtel 2013.

Voilà un ouvrage aussi agréable à lire qu'instructif! Les auteurs y retracent l'histoire et y présentent les spécificités de cette institution qui, comme le rappelle Jean-Frédéric Jauslin dans la préface, «reflète bien l'esprit neuchâtelois <du haut> ».

Jean-Marc Barrelet souligne dans sa contribution consacrée à l'histoire à quel point la Bibliothèque connaît une naissance difficile, au début des années 1830: «En 1838, la Bibliothèque de La Chaux-de-Fonds naît en période de crise, au cœur de la Restauration, à un moment où la volonté de changement de régime se heurte à une répression féroce menée à Neuchâtel par le général von Pfuehl ...».

Jacques Ramseyer replace la Bibliothèque dans le contexte de l'alphabétisation de masse que connaissent les Montagnes neuchâteloises durant la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il rappelle toutefois que la lecture reste encore à cette époque le fait des classes moyennes et de la bourgeoisie.

Le voyage se poursuit avec Jacques-André Humair qui raconte la place de choix qu'occupe la lecture publique au côté de la conservation du patrimoine. Le même auteur décrit plus loin dans l'ouvrage le «réseau régional de coopération entre bibliothèques dans les cantons de Neuchâtel et du Jura, un modèle de mutualisation progressive des



ressources humaines, financières, documentaires et techniques». Sylvie Béguelin s'attache quant à elle aux fonds spéciaux de la Bibliothèque, sources de la mémoire et sources de l'histoire.

Josiane Cetlin décrit la création de la Bibliothèque des Jeunes de La Chauxde-Fonds, qui «s'inscrit pleinement dans l'histoire des habitudes de lecture des Montagnons.»

Le Département audiovisuel, créé il y a plus de 30 ans, a pour mission de

développer les sources et les archives audiovisuelles au sein de la Bibliothèque de la Ville; Clara Gregori nous en explique en détail le mandat et les activités.

Catherine Corthésy décrit la bibliothèque de l'Ecole d'arts appliqués et les bibliothèques des musées qui forment «une sorte de pool documentaire centré sur les arts appliqués, les beaux-arts, l'histoire et l'industrie horlogère».

Philippe Schindler retrace l'histoire de l'Association du Bibliobus neuchâtelois qui «est devenu une sorte de bibliothèque cantonale de lecture publique».

Michel Schlup rappelle dans sa contribution «La conservation du patrimoine» que «la conservation de documents patrimoniaux n'a de sens que s'ils peuvent être consultés. Les bibliothèques les communiqueront de préférence sous la forme de substituts (microfilms, documents numériques) car toute manipulation est une menace pour leur intégrité.»

On n'oubliera pas non plus ces autres contributions qui confèrent à ce livre passionnant une ampleur bienvenue, à savoir: le développement de la Médiathèque Valais—Martigny par Jean-Henry Papilloud, la formation des bibliothécaires en Suisse romande par Yolande Estermann Wiskott et Michel Gorin, une réflexion sur la fin de l'imprimé par Alain Jacquesson, ainsi que la postface signée Christian Geiser.

L'ouvrage propose enfin une liste sélective des publications éditées par ou avec le concours de la Bibliothèque de la Ville, ainsi que des principales expositions qui s'y sont tenues entre 1957 et 2012.

Redonnons la parole à Jean-Marie Barrelet qui conclut comme suit son introduction à cette ouvrage: «Notre périple à travers la Bibliothèque et ses différents départements fait la démonstration (...) de sa nécessité. Foyer culturel au cœur de la cité, la Bibliothèque est à la fois gardienne de notre mémoire collective, diffuseuse et créatrice de nos connaissances. Plus largement ouverte, elle demeure une institution utile à la lutte contre la barbarie, car il est des pays où l'on brûle encore des livres.

Forte de son histoire, la Bibliothèque de la Ville est appelée à se développer encore. Ses locaux son vastes et peuvent accueillir de nouveaux fonds. Les archives communales, aujourd'hui dispersées, y trouveraient leur place, comme d'autres fonds qui ne sont guère accessibles au public. Son avenir est assuré.»

